

L'UE sur fond d'un contexte international très incertain...

Parler de l'Union européenne en 2020 n'est pas un exercice simple. Le contexte international et l'influence des marchés ont tendance à masquer voire à excuser le piétinement actuel de cette Union à 28, bientôt à 27, qui indiffère plutôt qu'il ne dirige les politiques des États qui la composent. Les aboiements de part et d'autre du Rhin ne changeront rien à la donne.

Dans un contexte économique et politique mondial perturbé, parsemé de nombreux conflits armés, il est difficile d'anticiper l'évolution des événements. L'Union européenne doit comprendre qu'elle n'est pas « seule au monde ». Outre ses propres contraintes, l'Union européenne est confrontée à bien d'autres difficultés. Particulièrement divisée, les perspectives politiques et économiques ne sont pas satisfaisantes.

La lutte commerciale entre la Chine et les États-Unis demeure prioritaire et non exempte de conséquences pour tous. Pékin et Washington font durer le suspense, mais parviendront à un accord. Une décision de l'OMC dirige Bruxelles et l'UE. Les Allemands sont les premiers concernés. La France n'échappe pas aux contraintes imposées par l'Oncle Sam. Ces dispositions douanières permettent aux États-Unis de dénoncer les aides publiques des gouvernements français, allemand, britannique et espagnol pour la construction d'Airbus et d'instaurer une série de taxes sur certains produits provenant de ces pays.

Les relations commerciales sont aussi tendues à l'Est avec la Russie depuis le conflit ukrainien. Face au marché chinois et au pouvoir exécutif à Pékin, c'est d'abord la politique du « chacun pour soi » qui prévaut au nom du « libre-échange ». Autre point sensible, les profondes divisions sur l'attitude à tenir à propos du marché sud-américain. La situation politique économique et sociale est catastrophique au Chili, peu brillante au Venezuela, sans omettre les incertitudes en Argentine et au Brésil. Sur tous ces points, les gouvernements sont absents du débat.

Par ailleurs, les européens se retrouvent impliqués au milieu d'une série de litiges et de conflits armés. En particulier, pour n'en citer que quelques-uns : les crises au Moyen-Orient avec l'Iran et l'Arabie saoudite, l'attitude de la Turquie vis-à-vis de l'UE et son engagement contre les Kurdes, la menace de Daech, l'implication de la Russie, sans parler des conséquences en Syrie comme en Irak, de même les problèmes entre Israël et la Palestine. Le Liban est en pleine incertitude.

L'Afrique dans son ensemble est instable. Le terrorisme est présent dans une grande partie du continent africain. Il ne faudrait pas oublier l'engagement quasi-solitaire de la France au Mali. La contribution européenne est inexistante. Alors que les États-Unis se tiennent volontairement à l'écart. La Chine s'attache à occuper le terrain au plan économique et à la recherche de nouvelles ressources, matières premières et terres rares. Avec la Russie, « la route de la soie » est aussi ouverte pour une Chine conquérante. À l'opposé, les États-Unis se tiennent volontairement à l'écart de l'Afrique, se contentant d'exercer une surveillance stratégique permanente sur le continent.